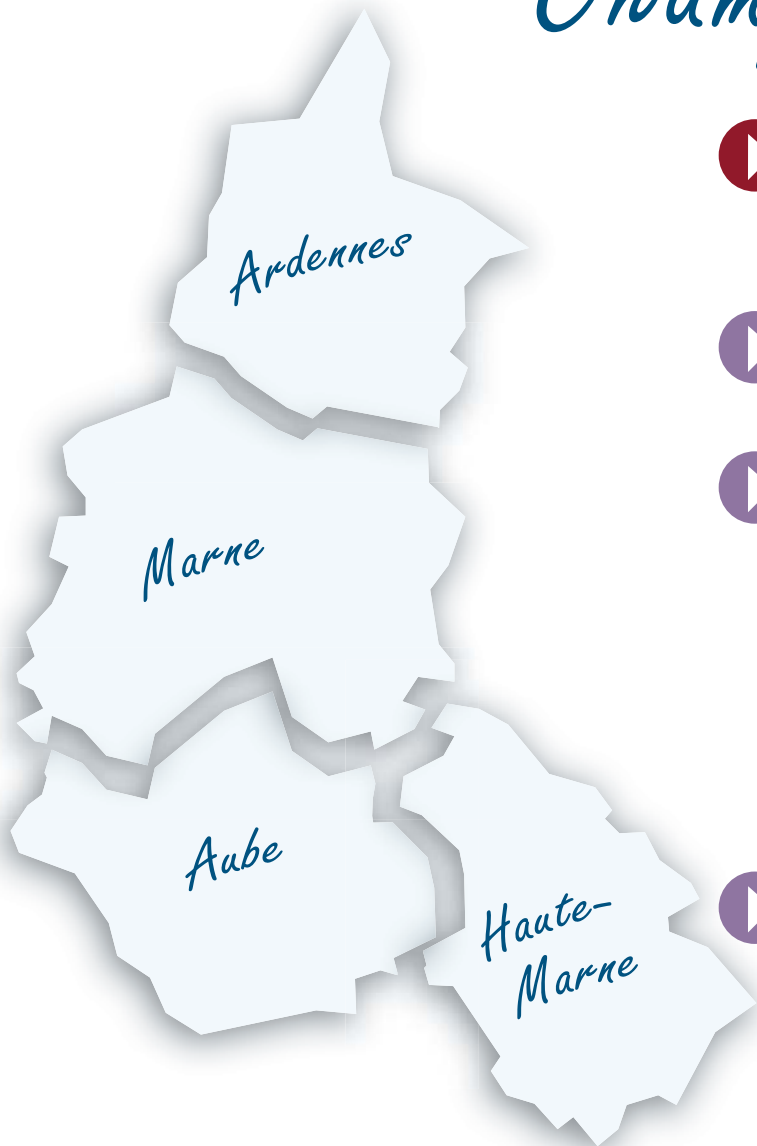




►► Nous remercions les 1 166 chefs d'entreprise contribuant par leur réponse à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique de notre région.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Champagne-Ardenne



Numéro 30

- Constat 2nd semestre 2014
- Prévisions 1^{er} semestre 2015



La conjoncture en Champagne-Ardenne p. 2



La conjoncture par secteur d'activité p. 4

- Industrie p. 4
- Services aux entreprises p. 6
- Services aux particuliers p. 7
- Commerce de détail p. 8
- Commerce de gros p. 9
- Bâtiment p. 10
- Travaux publics p. 11



La conjoncture par département p. 12

- Ardennes p. 12
- Aube p. 14
- Marne p. 16
- Haute-Marne p. 18



LA CONJONCTURE EN CHAM

► Chiffres d'affaires

Nouvelle orientation négative des chiffres d'affaires...

La conjoncture économique continue de se dégrader en Champagne-Ardenne. Fin 2014, 43 % des entreprises ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires contre 22 % une progression (respectivement 36 % et 30 % au premier semestre).

Ce sont 71 % des dirigeants qui considèrent la situation économique « mauvaise », voire « très mauvaise » contre 65 % il y a six mois.

Au niveau national, après une baisse de 0,1 % du Produit Intérieur Brut au second trimestre 2014, l'activité enregistre une légère progression sur la deuxième partie de l'année selon l'INSEE¹ (+0,3 % au troisième trimestre et +0,1 % au dernier trimestre de l'année).

... sur l'ensemble des départements de la région

Si le département de la Marne était le seul à connaître une orientation légèrement favorable au premier semestre 2014, sur la fin d'année, la tendance est autre. A l'image des autres départements champardennais, 41 % des dirigeants marnais témoignent d'une baisse de leur chiffre d'affaires contre 23 % une hausse.

La conjoncture économique apparaît particulièrement difficile dans le département haut-marnais. Comme au précédent semestre, plus de la moitié des entreprises affichent un recul des chiffres d'affaires fin 2014.

Une activité qui s'orienterait encore à la baisse

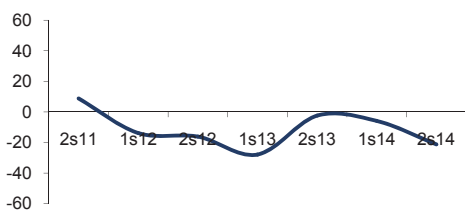
Au premier semestre 2015, 39 % des entreprises prévoient un repli de leur chiffre d'affaires contre 12 % une hausse. Aucun département de la région n'échapperait à une tendance défavorable quant à l'activité à venir.

¹ INSEE, comptes nationaux trimestriels, février 2015.

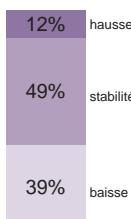
Evolution des chiffres d'affaires

Champagne-Ardenne

Constat des soldes d'opinions

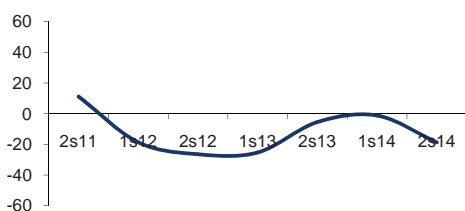


Prévisions
1^{er} semestre 2015

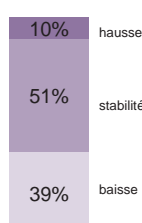


Ardennes

Constat des soldes d'opinions

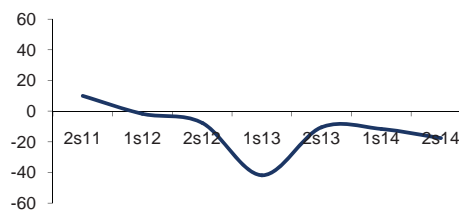


Prévisions
1^{er} semestre 2015

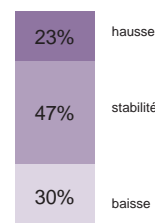


Aube

Constat des soldes d'opinions

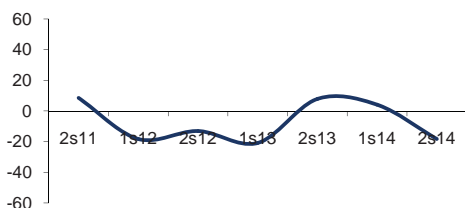


Prévisions
1^{er} semestre 2015

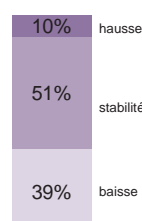


Marne

Constat des soldes d'opinions

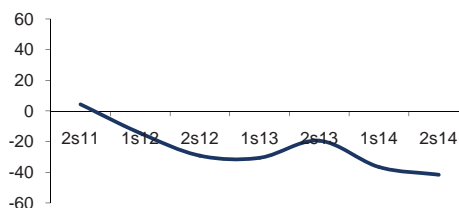


Prévisions
1^{er} semestre 2015

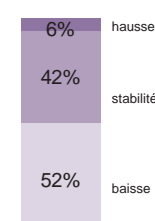


Haute-Marne

Constat des soldes d'opinions



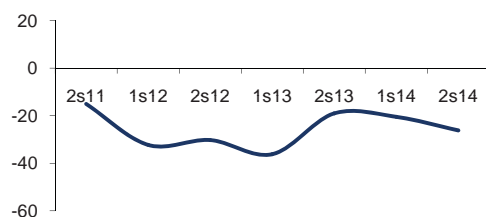
Prévisions
1^{er} semestre 2015



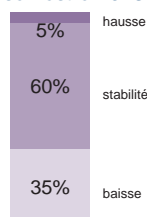
Situation financière

Evolution de la trésorerie

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2015



Trésorerie : des niveaux inquiétants

Au second semestre 2014, 37 % des entreprises indiquent une baisse de leur niveau de trésorerie contre 10 % une hausse (respectivement 34 % et 14 % début 2014).

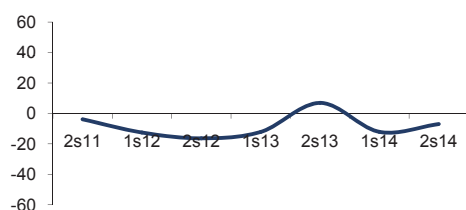
Les secteurs les plus impactés par cette détérioration sont le secteur de la construction, qui fait face notamment à une baisse des prix de vente, le secteur des services aux particuliers et le commerce de détail.

Au prochain semestre, l'orientation du niveau de trésorerie resterait globalement défavorable. Ce sont 35 % des entreprises qui subiraient une dégradation de leur trésorerie.

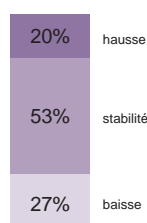
Investissement

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2015



Des investissements en berne

Les entreprises n'ont pas repris le chemin de l'investissement au second semestre 2014, du fait notamment de capacités de production qui restent sous utilisées. Ce sont 79 % des entreprises qui ont stabilisé voire diminué leurs dépenses concernant l'outil de production.

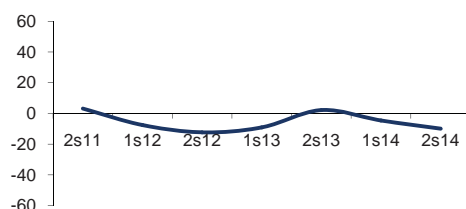
Au niveau national, après une stabilité au troisième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent, l'investissement des entreprises non financières s'est replié de 0,2 % au quatrième trimestre².

Face à une demande qui reste incertaine, seulement 20 % des entreprises de la région envisagent d'augmenter leurs dépenses d'investissement au premier semestre 2015.

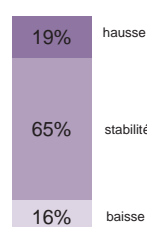
Emploi

Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2015



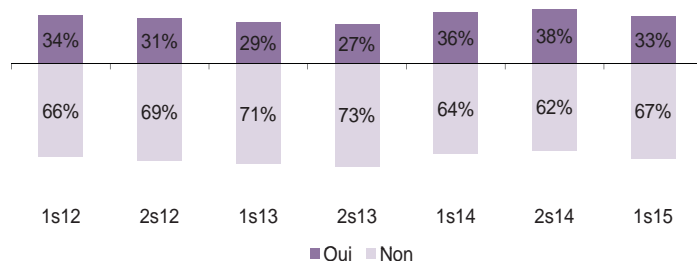
Maintien des effectifs

Malgré un contexte économique peu favorable, les entreprises continuent globalement de privilégier une stabilité des effectifs. Pour le premier semestre 2015, près des deux tiers des chefs d'entreprise envisagent de conserver le niveau d'emploi actuel.

Une entreprise sur trois envisage de recruter

Les intentions d'embauche pour le premier semestre 2015 concernent 33 % des entreprises (-5 points en un semestre) contre 35 % en moyenne sur long terme (quinze ans). Ces recrutements seraient pour moitié liés à des remplacements et pour l'autre moitié à des créations de postes.

Perspectives de recrutement



² INSEE, comptes nationaux trimestriels, février 2015.

INDUSTRIE

▶ Activité économique

Des chiffres d'affaires en repli fin 2014...

Au second semestre 2014, la tendance des chiffres d'affaires des industriels est nettement défavorable. Ce sont ainsi 49 % des chefs d'entreprise qui ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 17 % une progression (respectivement 29 % et 37 % au premier semestre 2014). Cette dégradation de la conjoncture est plus marquée dans les grandes entreprises (plus de 100 salariés).

Cette orientation négative des chiffres d'affaires s'explique à la fois par un effet volume et par un effet prix. En effet, au second semestre 2014, l'activité en volume se replie alors que l'orientation à la baisse des prix de vente se poursuit.

Les marchés extérieurs, à la fois en Europe et sur les autres continents, n'ont pas soutenu la demande. Au contraire, les exportations des industriels se sont contractées sur la fin d'année.

... mais des prévisions plus optimistes pour début 2015

Pour les mois à venir, les prévisions formulées par les chefs d'entreprise laissent augurer une orientation plus favorable des chiffres d'affaires. 27 % des chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires début 2015 contre 15 % une baisse. Les industriels envisagent notamment une demande plus soutenue sur les marchés étrangers.

Hausse des stocks

Les stocks de produits finis continuent d'augmenter au second semestre 2014, reflétant sans doute le recul des ventes observé ce semestre.

Pour le prochain semestre, près d'un quart des entreprises diminueront le volume des encours de produits finis, afin sans doute de limiter les coûts associés aux stocks.

Des investissements atones

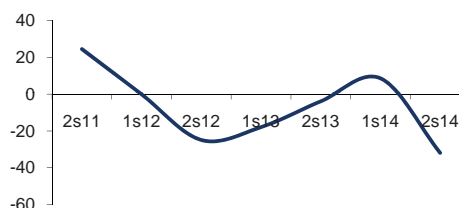
Au second semestre 2014, les dépenses d'investissement restent stables. Elles sont davantage orientées vers le renouvellement de l'outil de production plutôt que vers une augmentation des capacités productives.

Les prévisions des chefs d'entreprise ne laissent pas espérer un rebond des dépenses d'investissement pour le prochain semestre.

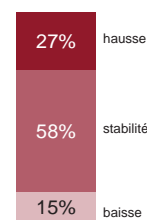
Le taux d'utilisation des capacités de production se situe à 73 % fin 2014, soit un niveau inférieur de 2 points à celui observé en moyenne depuis le lancement de l'enquête (quinze ans).

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

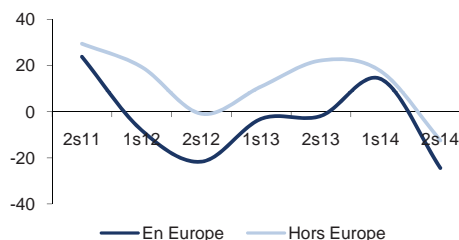


Prévisions 1^{er} semestre 2015

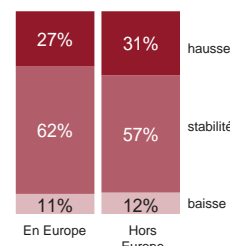


Evolution des chiffres d'affaires réalisés à l'exportation

Constat des soldes d'opinions

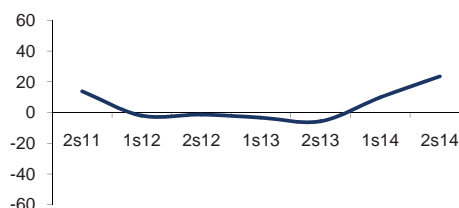


Prévisions 1^{er} semestre 2015

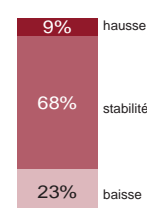


Evolution des stocks de produits finis

Constat des soldes d'opinions

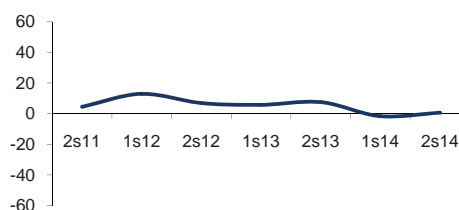


Prévisions 1^{er} semestre 2015

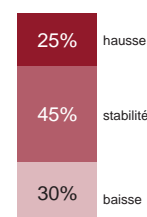


Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

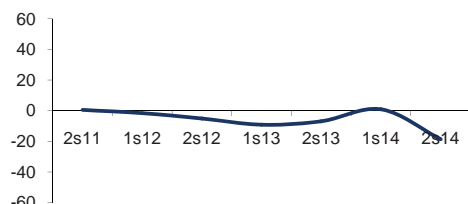


Prévisions 1^{er} semestre 2015

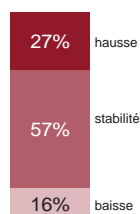


Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2015

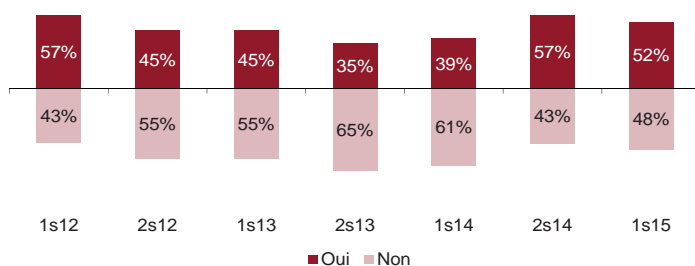


Des effectifs qui se maintiendraient début 2015

Fin 2014, une orientation défavorable quant à l'évolution de l'emploi est perceptible, plus particulièrement dans les grandes entreprises du secteur. Ce sont en effet 39 % des entreprises industrielles qui ont réduit leurs effectifs au second semestre 2014 contre 20 % qui les ont augmentés.

Pour le prochain semestre, plus de la moitié des entreprises conserveraient le même niveau d'emploi. Une orientation plus favorable des effectifs serait visible dans la fabrication de machines et d'équipements.

Perspectives de recrutement



Plus d'une entreprise sur deux envisage de recruter

Les intentions d'embauche sont en retrait de 5 points comparé au précédent semestre. Pour autant, ce sont 52 % des entreprises qui comptent recruter au premier semestre 2015, niveau qui reste supérieur à la moyenne observée depuis quinze ans (43 %). Ces embauches concerneraient pour moitié des remplacements et pour une autre moitié des créations de postes.

Notons que les perspectives de recrutements sont plus importantes dans le secteur de la fabrication de machines et d'équipements.

Industries textile et habillement

Le secteur du textile et habillement enregistre une orientation défavorable quant aux chiffres d'affaires au cours du second semestre 2014, principalement dans les entreprises de grande taille du secteur. Toutefois, une amélioration serait perceptible au cours des prochains mois.

Industries agricoles et alimentaires

Les chiffres d'affaires restent stables au cours du second semestre 2014. Au premier semestre 2015, la stabilité de l'activité se prolongerait.

Fabrication de machines et d'équipements

Au second semestre 2014, les chiffres d'affaires des industriels de la fabrication de machines et d'équipements sont globalement orientés à la baisse. Toutefois, le secteur devrait connaître une légère embellie de l'activité au premier semestre 2015.

Métallurgie et travail des métaux

L'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur de la métallurgie et du travail des métaux est défavorable fin 2014. Les prévisions des chefs d'entreprise laissent augurer une stabilisation des chiffres d'affaires pour début 2015.

Chimie, caoutchouc-plastique, produits minéraux

Les chiffres d'affaires dans le secteur de la chimie s'orientent en repli au second semestre 2014. Cependant, pour les prochains mois, une orientation stable des chiffres d'affaires se dessinerait.

Bois, papier, carton

Le secteur du bois, papier, carton enregistre un nouveau semestre de stabilité fin 2014. Les prévisions des dirigeants laissent entrevoir une orientation positive au prochain semestre.

SERVICES AUX ENTREPRISES

▶ *Activité économique*

Une situation favorable qui s'estompe

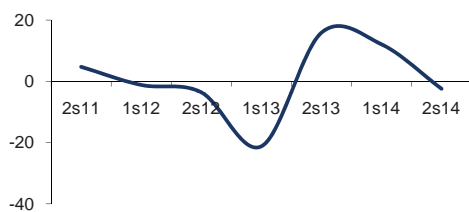
Après une orientation favorable au cours des deux derniers semestres, les chiffres d'affaires des entreprises du secteur se stabilisent au second semestre 2014 : 26 % des dirigeants témoignent d'une hausse de leur chiffre d'affaires contre 28 % un repli (respectivement 35 % et 23 % au précédent semestre). Les prévisions laissent également entrevoir une tendance stable pour les prochains mois.

Nouvelle stabilité des investissements

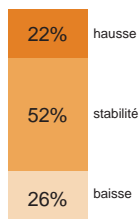
Une majorité de chefs d'entreprise a privilégié un maintien des dépenses d'investissement au second semestre 2014. Pour les prochains mois, les dépenses concernant l'outil de production ne devraient pas évoluer de manière significative. 60 % des entreprises envisagent une stabilité de ces dépenses, du fait de carnets de commandes qui peinent à se remplir.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

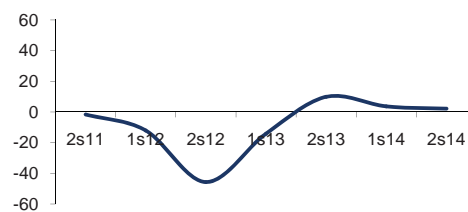


Prévisions
1^{er} semestre 2015

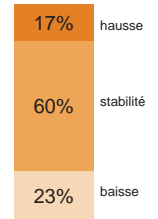


Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2015



▶ *Emploi*

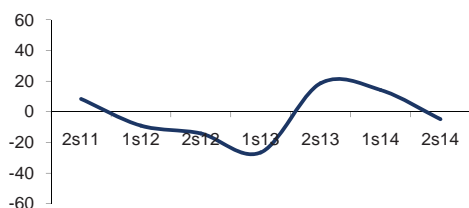
Maintien des effectifs

La tendance positive quant aux effectifs observée fin 2013 et début 2014 disparaît. Au second semestre 2014, 20 % des entreprises ont renforcé leurs effectifs alors que 25 % les ont réduits (respectivement 33 % et 19 % début 2014). Les prévisions des chefs d'entreprise laissent entrevoir de légers

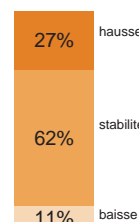
signes d'amélioration. Toutefois, pour le premier semestre 2015, 51 % des entreprises envisagent de recruter contre 59 % six mois plus tôt. Fin 2014, les difficultés de recrutement concernent 39 % des entreprises contre 47 % en moyenne sur longue période.

Evolution des effectifs

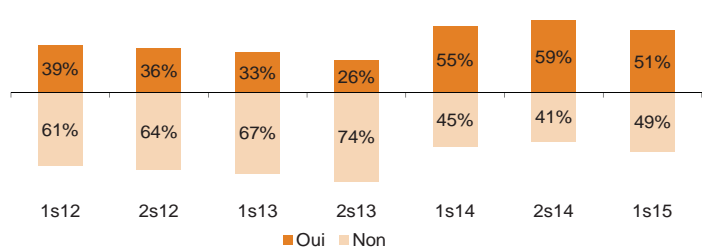
Constat des soldes d'opinions



Prévisions
1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



Conseils et assistance

Une orientation légèrement favorable des chiffres d'affaires dans les conseils et assistance est perceptible au second semestre 2014. La stabilité des chiffres d'affaires est attendue pour le prochain semestre.

Services opérationnels

Une tendance négative quant à l'évolution des chiffres d'affaires est observée au second semestre 2014. Toutefois, les pré-

sions des chefs d'entreprise permettent d'entrevoir une orientation stable de l'activité au premier semestre 2015.

Transports

Au second semestre 2014, l'activité se maintient dans les transports. Aussi, comme au précédent semestre, l'évolution des chiffres d'affaires n'est pas homogène au sein du secteur. 32 % des entreprises affichent une hausse de leur chiffre d'affaires, 33 % une stabilité et 35 % une baisse. L'activité resterait stable au cours des prochains mois.

SERVICES AUX PARTICULIERS

▶ *Activité économique*

Des chiffres d'affaires en progression...

Interrogé pour la troisième fois dans le cadre de cette enquête de conjoncture, le secteur des services aux particuliers inclut notamment l'enseignement de la conduite, l'aide à domicile, la réparation de biens personnels et domestiques, les services personnels...

Fin 2014, 38 % des entreprises affichent une augmentation de leur chiffre d'affaires contre 19 % un repli.

Comme lors du précédent semestre, de nombreux dirigeants du secteur évoquent une baisse de pouvoir d'achat des ménages, qui impacte négativement la valeur du panier moyen des clients.

... mais des prévisions moins favorables

Les prévisions des chefs d'entreprise sont moins favorables pour le premier semestre 2015. En effet, la quasi-totalité d'entre eux anticipe, soit un maintien, soit une baisse de leur chiffre d'affaires.

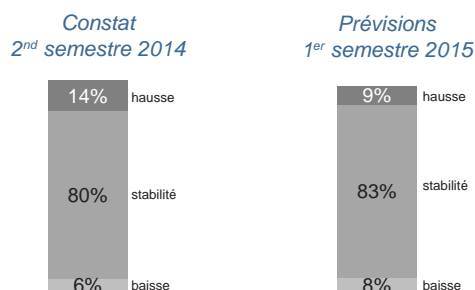
Orientation à la hausse des prix d'achat

Si pour une majorité d'entrepreneurs, les prix de vente restent globalement stables fin 2014, la tendance à la hausse des prix d'approvisionnement se prolonge. Ces orientations se poursuivraient au cours du premier semestre 2015.

Conséquence en partie de ces évolutions de prix, signalons que le niveau de trésorerie poursuit sa dégradation pour près d'un tiers des entreprises.

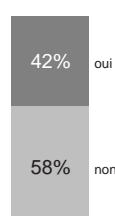
▶ *Emploi*

Evolution des effectifs

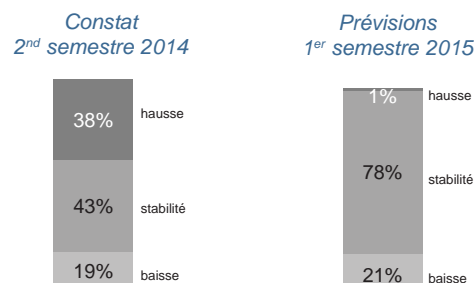


Perspectives de recrutement

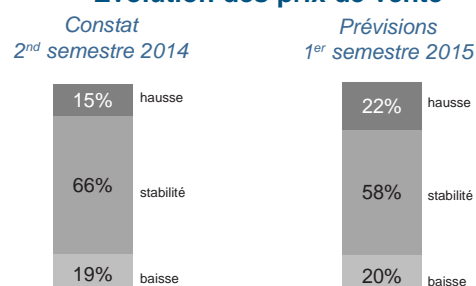
1^{er} semestre 2015



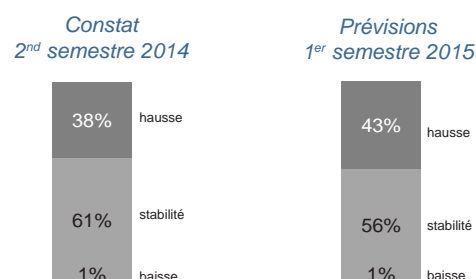
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix de vente



Evolution des prix d'achat



Stabilité des effectifs

Une majorité des chefs d'entreprise a privilégié un maintien des effectifs au second semestre 2014. Pour le prochain semestre, la stabilité reste de mise (83 % des entreprises).

Recul des perspectives de recrutement

Les intentions d'embauche pour le premier semestre 2015 concernent 42 % des entreprises, soit une baisse de 13 points par rapport au précédent semestre. Celles-ci concerneraient davantage les plus grandes entreprises du secteur, et plus particulièrement les entreprises de prestations de services à la personne.

COMMERCE DE DÉTAIL

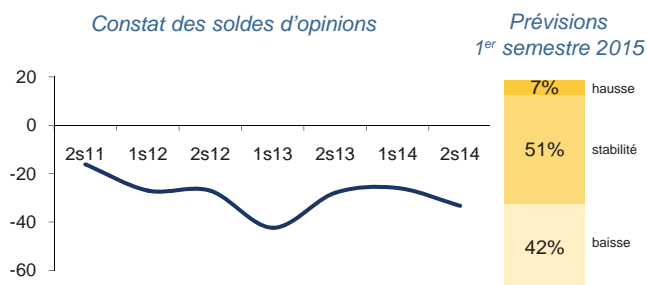
▶ *Activité économique*

Des chiffres d'affaires toujours orientés à la baisse

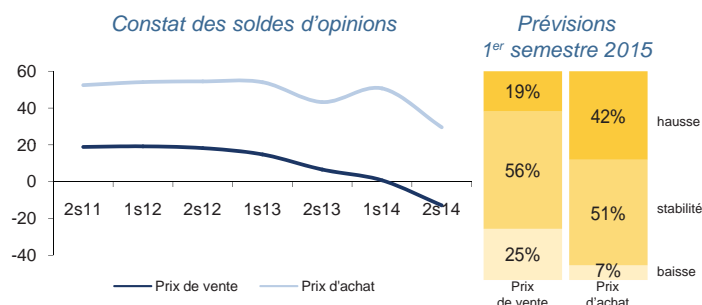
Fin 2014, le commerce de détail subit de nouveau la morosité économique régionale. Depuis 2008, les chiffres d'affaires des commerçants restent orientés à la baisse. Au second semestre 2014, ce sont 53 % des détaillants qui notent un repli de leur chiffre d'affaires contre 20 % une hausse. De nouveau, les commerçants témoignent d'une diminution globale de la consommation, du fait notamment de la baisse de pouvoir d'achat et d'une crainte des ménages quant à l'évolution économique à venir (peur du chômage...).

Toutefois, bien qu'encore marginal pour une partie des commerçants en région, le e-commerce semble toujours être un segment d'activité porteur fin 2014 : les chiffres d'affaires réalisés via les sites marchands progressent pour 43 % des détaillants. La pression sur les marges se poursuit au second semestre 2014, du fait de prix d'approvisionnement toujours orientés à la hausse (malgré un ralentissement). Signalons que le niveau de trésorerie est impacté négativement pour 42 % des commerçants.

Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des prix



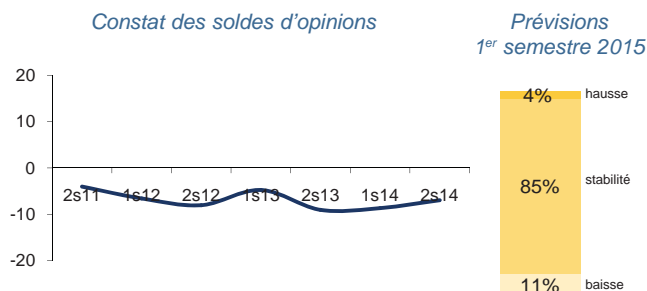
▶ *Emploi*

Des effectifs qui évoluent peu

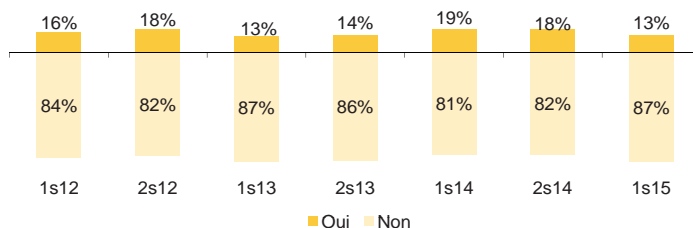
Les effectifs dans le secteur du commerce de détail demeurent une nouvelle fois stables. Le niveau d'emploi n'a pas évolué pour 76 % des détaillants fin 2014. Au cours des prochains mois, les prévisions ne laissent pas augurer d'orientation différente.

Les perspectives de recrutement pour le premier semestre 2015 concernent 13 % des entreprises (-5 points par rapport au précédent semestre), soit un niveau inférieur à celui observé sur longue période (17 %).

Evolution des effectifs



Perspectives de recrutement



Equiperment de la personne

L'orientation négative des chiffres d'affaires dans le commerce de l'équipement de la personne se prolonge fin 2014. Les prévisions des commerçants pour le premier semestre 2015 laissent entrevoir une nouvelle baisse des chiffres d'affaires.

Equiperment du foyer

La tendance à la baisse des chiffres d'affaires se prolonge fin 2014 dans l'équipement du foyer. Cette tendance défavorable se poursuivrait au cours des prochains mois.

Alimentation (hors grandes surfaces)

Les commerçants du secteur de l'alimentation enregistrent une baisse de leur chiffre d'affaires fin 2014. Cette tendance négative se prolongerait au premier semestre 2015.

Commerce en magasin non spécialisé (supermarchés...)

Le commerce en magasin non spécialisé affiche une stabilité quant à l'évolution des chiffres d'affaires du second semestre 2014. Pour les prochains mois, cette orientation stable se poursuivrait.

COMMERCE DE GROS

▶ *Activité économique*

Orientation défavorable fin 2014

Après plusieurs semestres positifs, l'orientation des chiffres d'affaires dans le secteur du commerce de gros apparaît défavorable au second semestre 2014. Ainsi, ce sont, 54 % des entreprises qui ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires contre 17 % une progression (respectivement 29 % et 51 % au premier semestre 2014).

Cette tendance s'explique par un volume d'activité en retrait par rapport à fin 2014. Si les chiffres d'affaires réalisés en Europe au second semestre 2014 se stabilisent, ceux réalisés en dehors des frontières de l'Europe restent dynamiques.

Les prévisions des grossistes restent pessimistes pour les prochains mois. 45 % des entreprises prévoient des chiffres d'affaires en repli contre seulement 8 % en hausse.

Repli des stocks

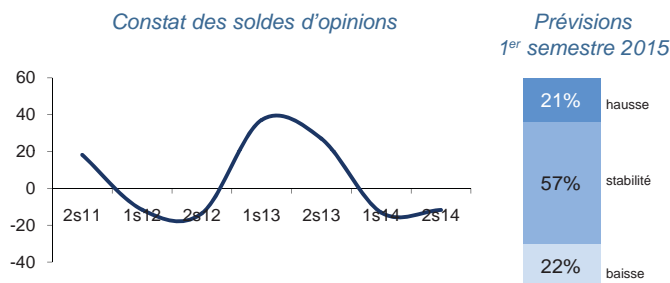
Dans la majorité des entreprises (39 %), les stocks ont progressé au cours du second semestre 2014. Début 2015, 61 % des chefs d'entreprise envisagent un même volume d'encours de produits finis.

Des investissements qui se stabilisent

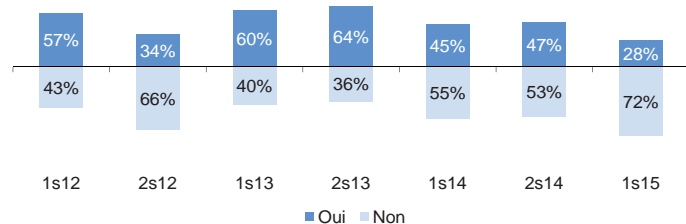
Fin 2014, une majorité de grossistes a stabilisé les dépenses d'investissement. Au prochain semestre, davantage d'entreprises envisagent d'accroître les dépenses de ce type, plus particulièrement dans les grandes entreprises du secteur.

▶ *Emploi*

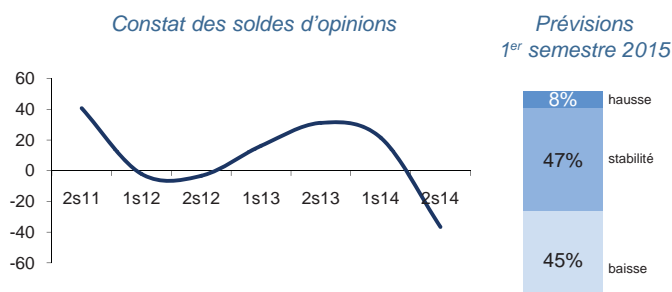
Evolution des effectifs



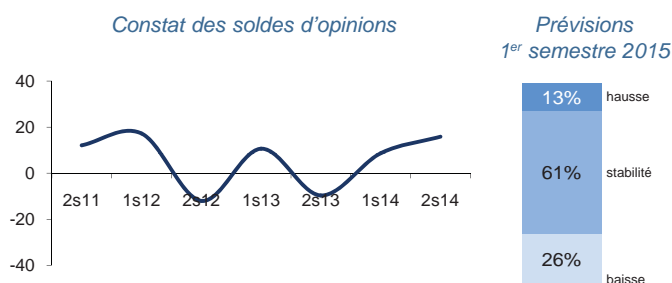
Perspectives de recrutement



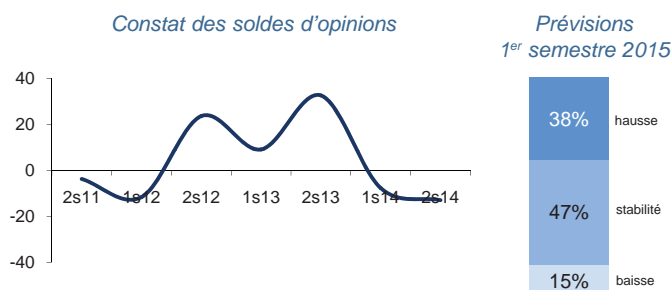
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution des stocks



Evolution de l'investissement



Maintien de l'emploi

L'amélioration de l'emploi s'était interrompue début 2014. Au second semestre de l'année, une majorité d'entreprises a privilégié une stabilité des effectifs. Les prévisions des grossistes laissent entrevoir une nouvelle stabilité des effectifs pour les prochains mois.

Des perspectives de recrutement en recul

Les intentions d'embauche pour le premier semestre 2015 concernent 28 % des entreprises contre 45 % il y a un an. Ce niveau reste largement inférieur à la moyenne observée sur longue période (49 %) et est le plus faible depuis fin 2008.

Du fait notamment d'un volume d'embauche plus réduit, un tiers des entreprises rencontre des difficultés de recrutement contre 51 % en moyenne depuis le lancement de l'enquête.

BÂTIMENT

▶ *Activité économique*

Nouvelle baisse des chiffres d'affaires

Fin 2014, 48 % des entreprises ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires contre 19 % une hausse (respectivement 40 % et 21 % six mois plus tôt). Ce constat provient à la fois d'un effet volume et d'un effet prix. En effet, l'activité en volume des entreprises se contracte alors que les prix de vente continuent de baisser. Signalons aussi que les difficultés sont plus prégnantes dans le second œuvre que dans le gros œuvre.

Pour les prochains mois, les prévisions des chefs d'entreprise sont très pessimistes : 64 % des entreprises anticipent un repli des chiffres d'affaires contre 10 % une progression. Aussi, l'horizon des carnets de commandes se rétrécit. Fin 2014, 51 % des entreprises ont une visibilité de leurs carnets au-delà de trois mois contre 63 % lors de la précédente enquête.

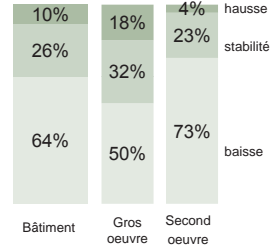
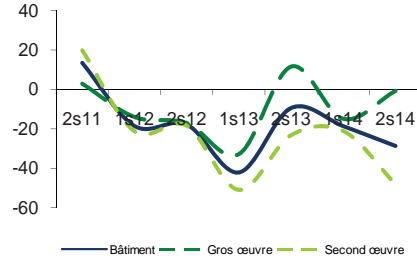
Une trésorerie qui se dégrade

Du fait d'une orientation à la hausse des prix d'achat, d'une tendance à la baisse des prix de vente et de délais de paiement qui tendent à s'allonger, près de la moitié des entreprises du bâtiment subit une dégradation de leur niveau de trésorerie. Cette situation se prolongerait au cours des prochains mois.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

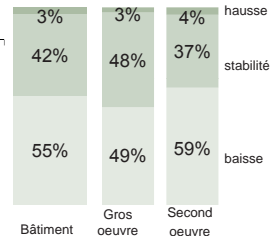
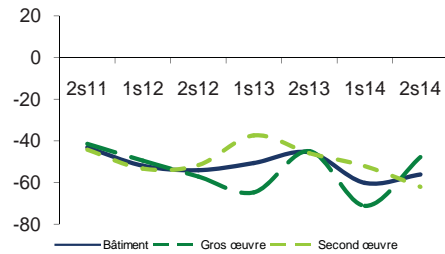
Prévisions
1^{er} semestre 2015



Evolution des prix de vente

Constat des soldes d'opinions

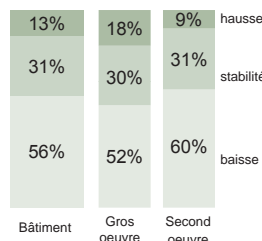
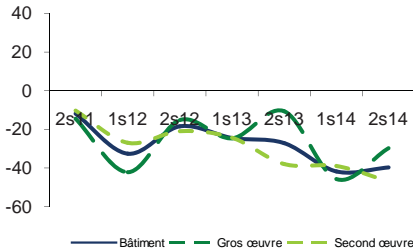
Prévisions
1^{er} semestre 2015



Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions

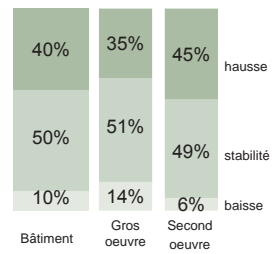
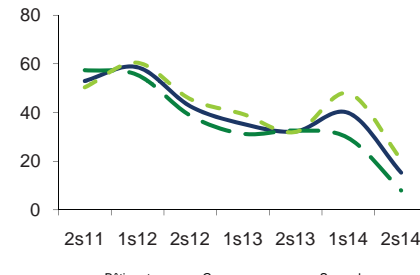
Prévisions
1^{er} semestre 2015



Evolution des prix d'achat

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
1^{er} semestre 2015



▶ *Emploi*

Contexte peu propice au développement de l'emploi

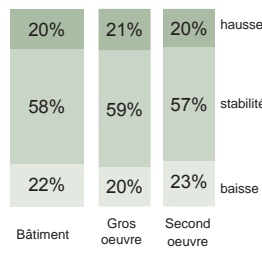
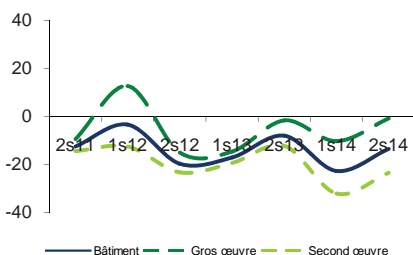
Fin 2014, 29 % des entreprises ont connu une diminution de leurs effectifs contre 15 % une hausse. Pour le prochain semestre, du fait des incertitudes quant à la demande à venir, une majorité de chefs d'entreprise privilégierait un maintien des effectifs.

30 % des entreprises anticipent des recrutements dans les prochains mois, soit un niveau similaire à la moyenne de long terme (33 %). Les difficultés de recrutement sont moins souvent évoquées qu'au précédent semestre (33 % contre 43 % début 2014).

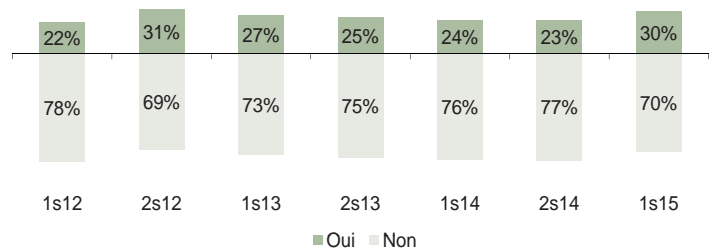
Evolution des effectifs

Constat des soldes d'opinions

Prévisions
1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



TRAVAUX PUBLICS

▶ *Activité économique*

Une activité en berne...

Le secteur des travaux publics fait face à un climat conjoncturel très dégradé. Au second semestre 2014, 45 % des entreprises du secteur ont enregistré un repli de leur chiffre d'affaires contre 5 % une hausse. Ce recul s'explique tant par une diminution de l'activité en volume que par des prix de vente orientés à la baisse.

Pour les mois à venir, les prévisions des entrepreneurs sont inquiétantes : 93 % d'entre eux anticipent un recul de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2015.

... des trésoreries impactées

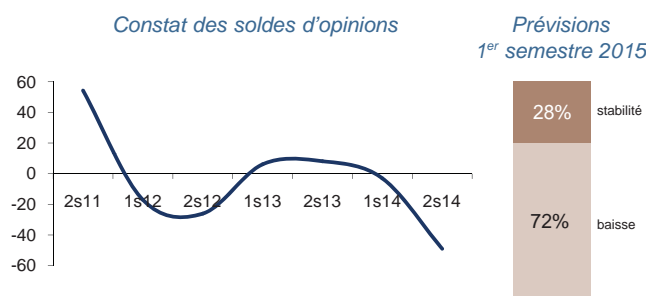
Au second semestre 2014, la dégradation du niveau de trésorerie des entreprises se prolonge, du fait notamment d'une pression à la baisse des prix de vente. Ce sont 39 % des entreprises qui témoignent d'une baisse de trésorerie et 60 % signalent un maintien. Notons toutefois ce semestre que l'orientation haussière des prix d'approvisionnement s'estompe.

Visibilité réduite

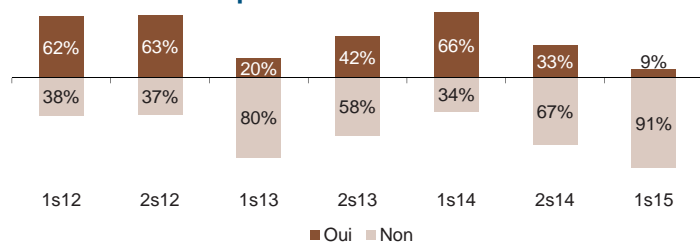
La visibilité des chefs d'entreprise quant à la demande devient étroite. Au second semestre 2014, 6 % des entreprises ont un horizon de carnets de commandes supérieur à trois mois contre 53 % il y a six mois. De nombreux chefs d'entreprise font part d'une baisse des appels d'offres des collectivités territoriales du fait de budgets resserrés.

▶ *Emploi*

Evolution des effectifs

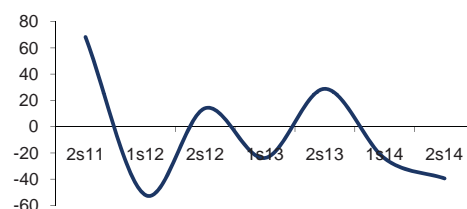


Perspectives de recrutement

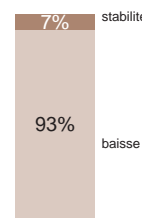


Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

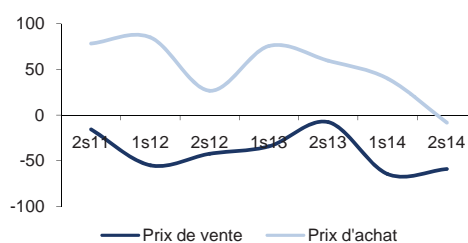


Prévisions 1^{er} semestre 2015

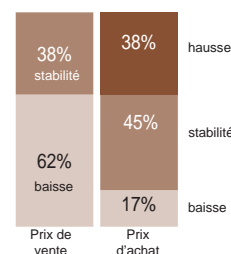


Evolution des prix

Constat des soldes d'opinions

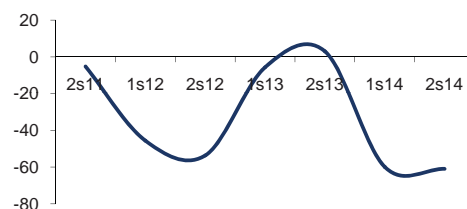


Prévisions 1^{er} semestre 2015

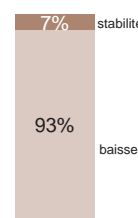


Evolution des carnets de commandes

Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2015



Premier fléchissement de l'emploi

Malgré la baisse d'activité, la stabilité des effectifs dans les travaux publics avait jusqu'ici prévalu. Toutefois, fin 2014, une orientation à la baisse apparaît. Ce sont en effet 52 % des entreprises qui ont réduit leurs effectifs. Au prochain semestre, 72 % des entreprises envisageraient de diminuer leur niveau d'emploi.

Absence de recrutement pour les mois à venir

Pour le premier semestre 2015, seulement 9 % des entreprises prévoient des recrutements. Il s'agit du niveau le plus faible observé depuis le lancement de l'enquête (46 % en moyenne sur longue période dans le secteur).



Après une tendance stable au premier semestre 2014, les chiffres d'affaires des entreprises ardennaises s'orientent globalement à la baisse fin 2014. 39 % des chefs d'entreprise témoignent d'un repli de leur chiffre d'affaires contre 20 % une hausse

(respectivement 31 % et 30 % six mois plus tôt). Cette dégradation des courants d'affaires se prolongerait début 2015. Cette situation n'encourage pas le développement de l'investissement et des recrutements.

▶ Industrie

Dégradation de l'activité

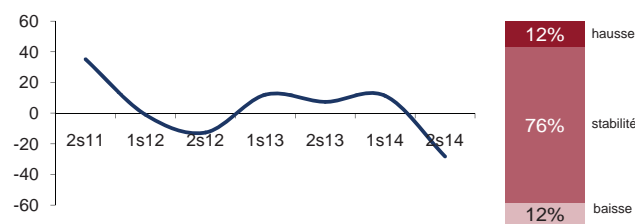
Fin 2014, le secteur enregistre une orientation négative des chiffres d'affaires. 47 % des dirigeants affichent une baisse de leur courant d'affaires contre 19 % une hausse (respectivement 28 % et 39 % six mois plus tôt). Pour début 2015, les prévisions des chefs d'entreprise laissent entrevoir une stabilisation des chiffres d'affaires.

L'orientation quant aux dépenses d'investissement reste légèrement favorable au cours du second semestre 2014. Les perspectives de recrutement concerneraient seulement 36 % des entreprises, soit un niveau inférieur à la moyenne de long terme (43 %).

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

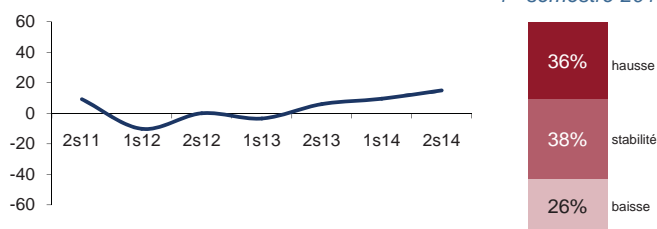
Prévisions 1^{er} semestre 2015



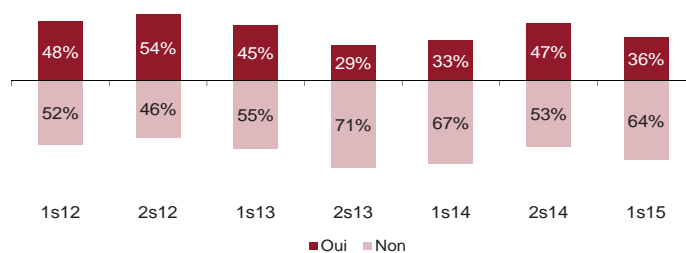
Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

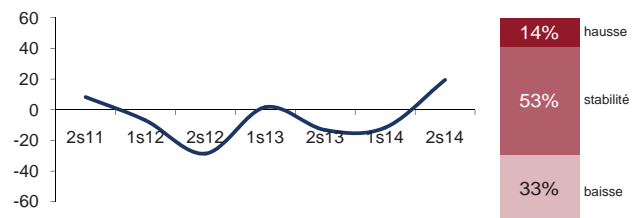
Une activité en dents de scie

Au second semestre 2014, la situation économique dans le secteur des services aux entreprises s'améliore. Ce sont 33 % des dirigeants qui témoignent d'une progression de leur chiffre d'affaires fin 2014 contre 13 % une baisse (respectivement 21 % et 32 % début 2014). Cependant, les prévisions des chefs d'entreprise laissent craindre une tendance à la baisse pour le premier semestre 2015. Face à cette visibilité réduite quant à la demande, les dépenses d'investissement restent atones. Au prochain semestre, l'investissement ne serait pas plus dynamique. Aussi, seulement 16 % des entreprises envisagent d'embaucher au cours des prochains mois, soit un niveau inférieur à la moyenne de longue période (33 %).

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

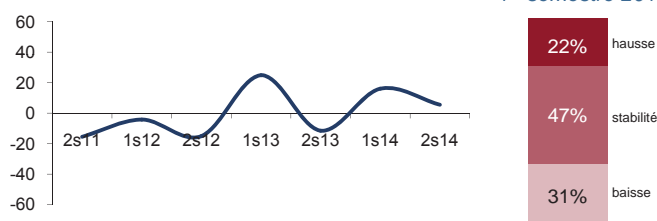
Prévisions 1^{er} semestre 2015



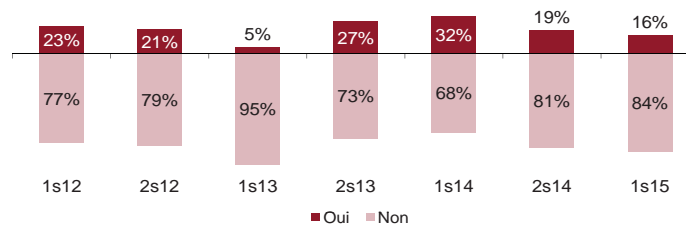
Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



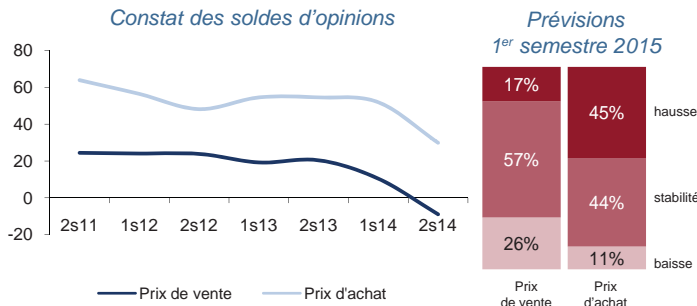
Commerce de détail

Aucune amélioration en vue

La situation économique dans le commerce de détail apparaît toujours inquiétante. Ce sont 51 % des détaillants qui évoquent un recul de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2014 contre 16 % une hausse (respectivement 40 % et 19 % début 2014). Pour le prochain semestre, une majorité de commerçants anticipe un repli des courants d'affaires.

Signalons aussi que 45 % des détaillants connaissent une dégradation de leur trésorerie du fait notamment d'une tension sur les prix d'achat (toutefois moins marquée qu'au précédent semestre).

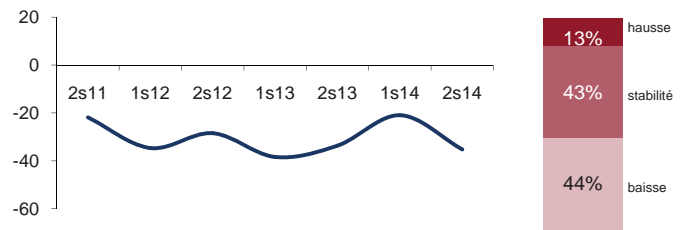
Evolution des prix



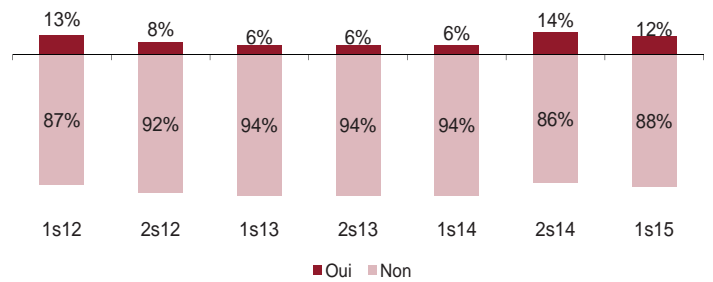
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2015



Perspectives de recrutement

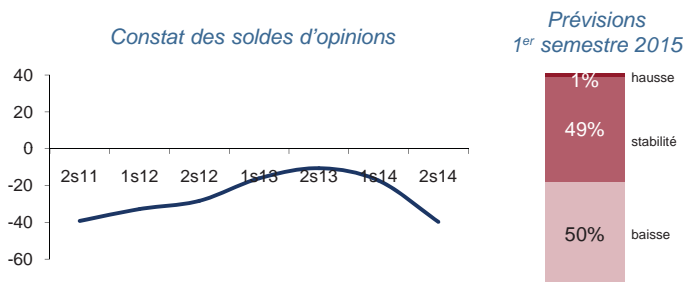


Bâtiment

Manque de visibilité

Après un premier semestre 2014 globalement stable, les chiffres d'affaires s'orientent en légère baisse fin 2014, le département ardennais n'échappant pas à la morosité du secteur au niveau national. Pour les prochains mois, plus de 50 % des dirigeants prévoient une diminution de leur chiffre d'affaires, les carnets de commandes tardant à se garnir. Concernant l'emploi, les perspectives de recrutement sont une nouvelle fois en baisse (8 % des entreprises contre 14 % il y a six mois et 36 % il y a un an).

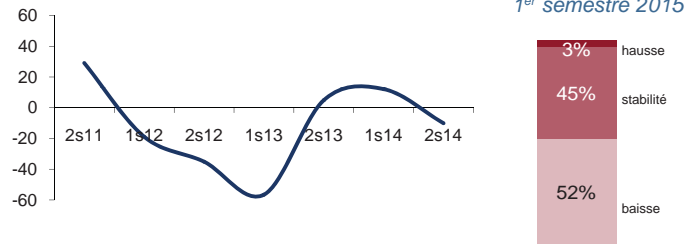
Evolution des carnets de commandes



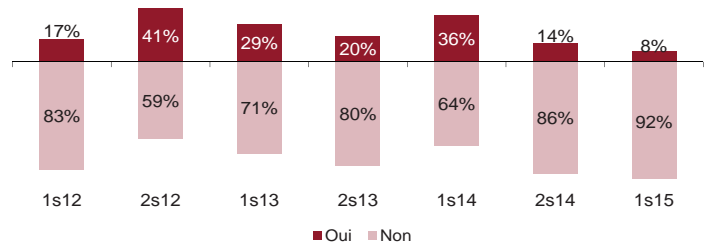
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2015



Perspectives de recrutement



Zoom sur... le commerce d'équipement de la personne

La situation dans le secteur du commerce d'équipement de la personne se dégrade dans les Ardennes au cours du second semestre 2014 : 68 % des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser contre 5 % qui ont enregistré une augmentation. Les perspectives pour ce début d'année 2015 ne sont guère meilleures puisque 63 % estiment que leur chiffre d'affaires va de nouveau baisser. En conséquence, les commerçants du secteur de l'équipement de la personne (habillement, chaussure, maroquinerie...) ne prévoient pas de recruter. L'effectif restera stable au premier semestre 2015 pour plus de 90 % des chefs d'entreprise. Ces commerçants qualifient, pour un tiers d'entre eux, la conjoncture de « mauvaise » et un autre tiers de « très mauvaise ».

« Le point de vue de... »

M. David HAUDECOEUR, Dirigeant de la société Haudecoeur Chaussures - Vouziers



Mon activité de vente de chaussures est extrêmement tributaire du temps, tout comme les magasins d'habillement. Par exemple, le manque de froid fait que la saison automne-hiver a donné un résultat assez moyen. Pour autant, depuis le début de mon activité en 2011, mon chiffre d'affaires est toujours en progression. Ma clientèle est composée de personnes qui recherchent des articles de qualité, de fabrication française ou européenne, mais aussi de confort, car je chausse beaucoup de pieds déformés, abîmés ou encore gonflés. Cela permet d'allier mode et bien-être. De ce fait, la concurrence internet ne se fait pas réellement ressentir jusqu'à présent. Je voudrais aujourd'hui rénover mon magasin pour le rendre plus attractif, mais les critères d'éligibilité aux aides sont trop restrictifs (le seuil d'investissement est élevé). Je pense que la relance de l'économie doit passer par la promotion des produits de qualité, il faut tout faire pour préserver le savoir-faire français. C'est notre avenir qui est en jeu. Mais, pour ce faire, il faudrait baisser le coût du travail. »

Fin 2014, les chefs d'entreprise aubois témoignent d'un semestre encore plus difficile que le précédent : 43 % affichent un repli de leur chiffre d'affaires contre 26 % une hausse (respectivement 37 % et 26 % six mois plus tôt). Les prévisions des

chefs d'entreprise ne laissent pas espérer d'amélioration quant au niveau d'activité pour les mois à venir. L'investissement déjà en berne fin 2014, resterait en panne au premier semestre 2015.

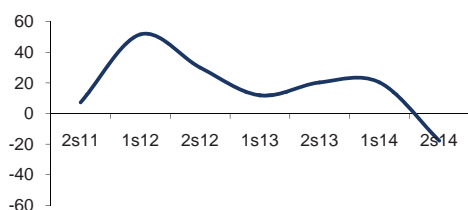
Industrie

Des chiffres d'affaires en repli

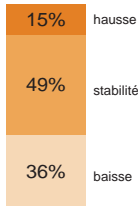
Fin 2014, les chiffres d'affaires des industriels aubois s'orientent à la baisse. Cette mauvaise conjoncture s'explique par une activité en volume qui se réduit et dans une moindre mesure par des prix de vente en baisse (21 % des industriels). Au prochain semestre, la hausse des chiffres d'affaires proviendrait essentiellement des bonnes performances de grandes entreprises du textile/habillement. La dynamique des investissements observée au cours des derniers semestres (du fait notamment de constructions de plateformes logistiques) s'estompe. Au prochain semestre, 36 % des entreprises envisagent de réduire les dépenses d'investissement et 15 % prévoient de les augmenter.

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

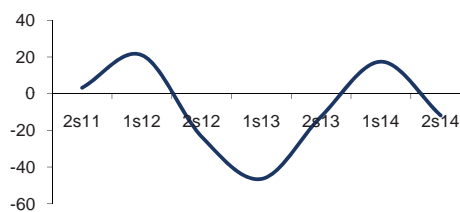


Prévisions 1^{er} semestre 2015

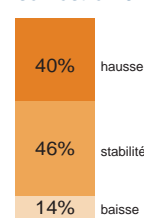


Evolution des chiffres d'affaires

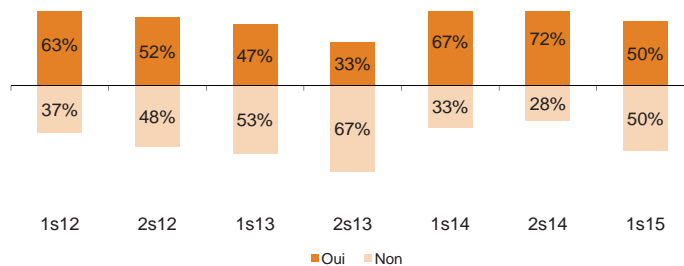
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



Services aux entreprises

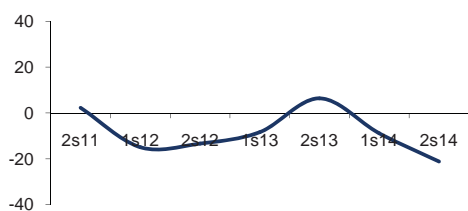
Stabilisation des chiffres d'affaires

Les chiffres d'affaires dans le secteur des services aux entreprises se stabilisent fin 2014. Les prévisions des chefs d'entreprise laissent entrevoir une orientation à la hausse des chiffres d'affaires pour le premier semestre 2015, mais essentiellement portée par les grandes entreprises du secteur et notamment des services opérationnels.

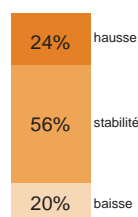
Les dépenses d'investissement restent atones dans les services aux entreprises depuis plusieurs semestres. 63 % des entreprises ont des perspectives de recrutement, soit un niveau inférieur à celui observé il y a six mois (75 %).

Evolution de l'investissement

Constat des soldes d'opinions

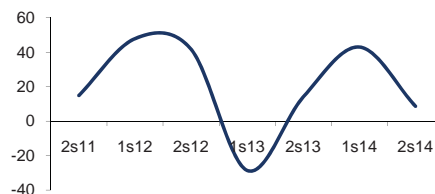


Prévisions 1^{er} semestre 2015

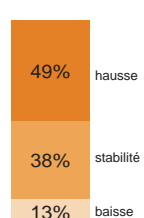


Evolution des chiffres d'affaires

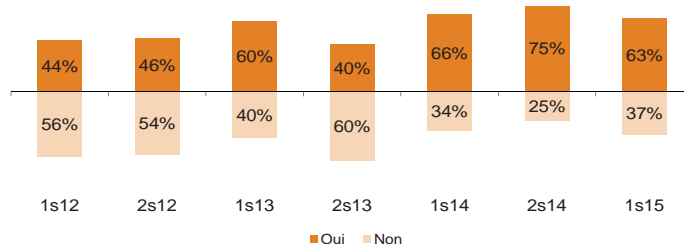
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



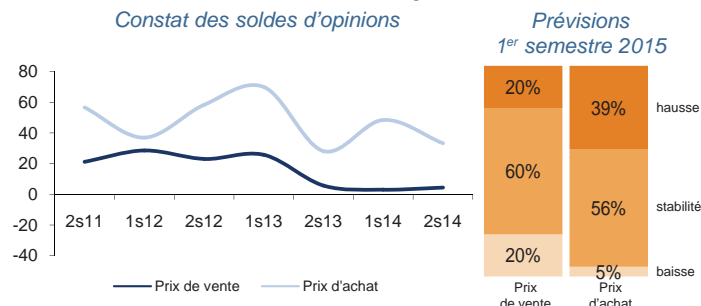
Commerce de détail

Pas de reprise en vue

La dégradation des chiffres d'affaires dans le commerce de détail aubois se poursuit fin 2014. 55 % des détaillants évoquent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 20 % une hausse (respectivement 38 % et 13 % fin 2014). Les commerçants n'attendent pas d'amélioration pour le premier semestre 2015.

Au second semestre 2014, 44 % des détaillants témoignent d'une baisse du niveau de trésorerie, sous l'effet d'une pression sur les marges (orientation à la hausse des prix d'achat). 18 % des entreprises ont des perspectives de recrutement, soit un niveau comparable à celui observé depuis le lancement de l'enquête (20 %).

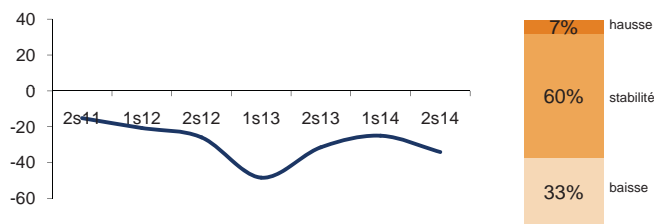
Evolution des prix



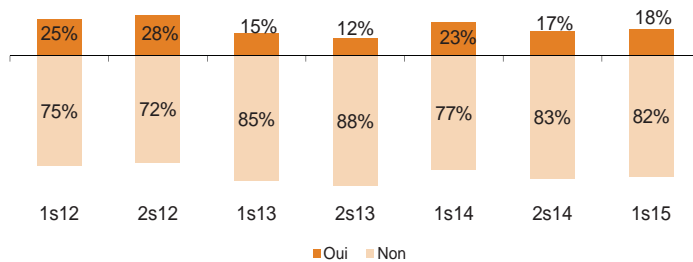
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2015



Perspectives de recrutement

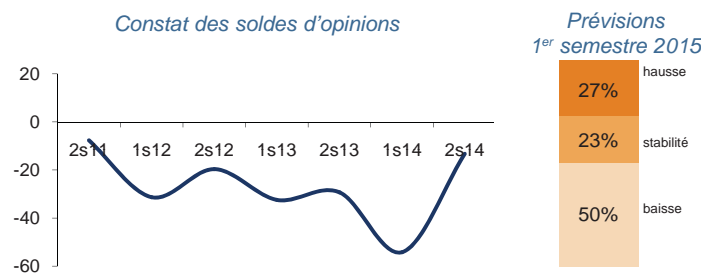


Bâtiment

Des carnets de commandes qui se vident

Le secteur du bâtiment affiche une stabilité des chiffres d'affaires au second semestre 2014. Si l'activité progresse dans le gros œuvre, elle se contracte fortement dans le second œuvre. Pour les prochains mois, 51 % des entrepreneurs anticipent un repli des chiffres d'affaires, l'horizon des carnets de commandes se réduisant. De nombreux entrepreneurs évoquent le manque de confiance en l'avenir des clients et la baisse de la commande publique pour expliquer les difficultés actuelles du secteur.

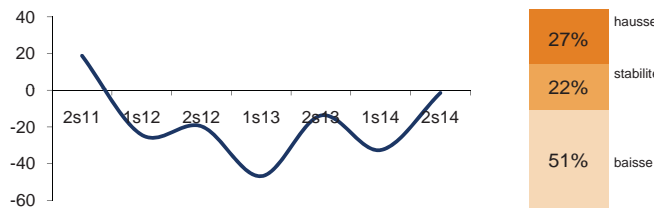
Evolution des carnets de commandes



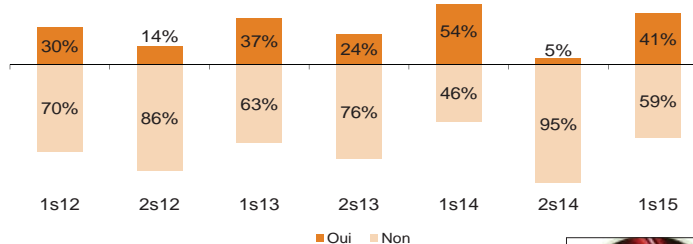
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2015



Perspectives de recrutement



Zoom sur... les services aux particuliers

La conjoncture dans le secteur des services aux particuliers (enseignement de la conduite, aide à domicile, réparation de biens personnels et domestiques...) a évolué en dents de scie en 2014 en Champagne-Ardenne. Après un premier semestre plutôt défavorable, les chiffres d'affaires ont été plus dynamiques au second semestre. Toutefois, les prévisions des chefs d'entreprise laissent augurer une légère orientation à la baisse des chiffres d'affaires pour début 2015. De nombreux dirigeants témoignent de difficultés du fait de la baisse du pouvoir d'achat des clients et d'une fréquentation plus faible qu'auparavant (par exemple, l'espacement des prises de rendez-vous des clients dans le domaine de la coiffure). D'autres chefs d'entreprise évoquent une concurrence exacerbée, notamment dans les bassins de vie dans lesquels la population tend à diminuer.

« Le point de vue de... »

M. Cyrille LEGERE, Gérant de la société « Auto-Ecole central » - Troyes



L'activité de la société est extrêmement fluctuante depuis 2011 avec des mois chargés et des mois très creux. Si les résultats de l'entreprise s'avèrent plus ou moins équilibrés sur l'année, le chiffre d'affaires s'oriente résolument à la baisse. Il n'y a plus de saisonnalité établie ! Les périodes « temps fort » au niveau des inscriptions (telles que celles d'avant les vacances d'été par exemple) ont disparu. Nous sommes aujourd'hui confrontés à une absence totale de visibilité, ce qui ne manque pas de rendre complexe la gestion d'une entreprise. Les raisons à la renonciation ou à l'interruption des formations sont malheureusement connues : chômage des parents, baisse des revenus, difficultés à trouver des petits boulots pour les étudiants, problèmes de financement. Ce sont les mêmes raisons qui expliquent les difficultés rencontrées par l'ensemble du commerce et des services aujourd'hui ! Dans notre domaine, on constate de plus en plus de demandes d'aides au financement du permis (via Pole Emploi notamment ou le permis 1 €/jour)... A quand un retour à la normale ?



Après plusieurs semestres de stabilité, une orientation à la baisse des chiffres d'affaires est perceptible dans le département marnais. Ce sont 41 % des chefs d'entreprise qui font face à des chiffres d'affaires en retrait au second semestre 2014 contre

23 % en progression (respectivement 31 % et 35 % début 2014). Les prévisions laissent également augurer une tendance négative au prochain semestre. Les dépenses d'investissement des entreprises resteraient une nouvelle fois stables début 2015.

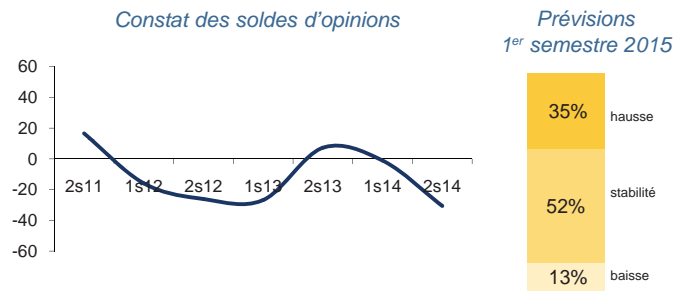
▶ Industrie

Des chiffres d'affaires en baisse

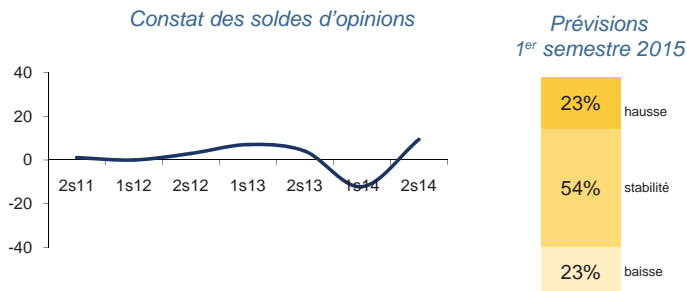
Si les chiffres d'affaires des industriels marnais étaient restés stables début 2014, l'orientation apparaît défavorable au second semestre 2014. Cette tendance négative s'explique à la fois par un effet volume (moins d'activité fin 2014) et par un effet prix (prix de vente orientés légèrement à la baisse). Toutefois, les prévisions des industriels sont plus optimistes pour les mois à venir, du fait notamment de meilleures perspectives à l'export.

Les dépenses d'investissement, en légère hausse fin 2014, concernent davantage le renouvellement de l'outil de production qu'une augmentation des capacités. Au prochain semestre, les dépenses d'investissement des industriels se stabiliseraient.

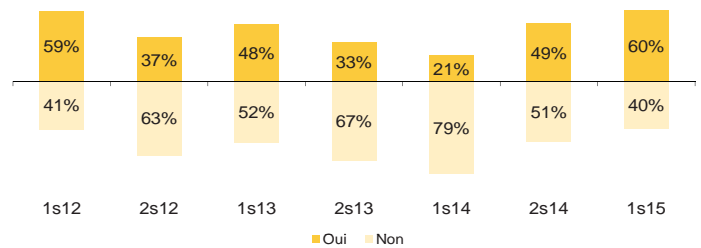
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement



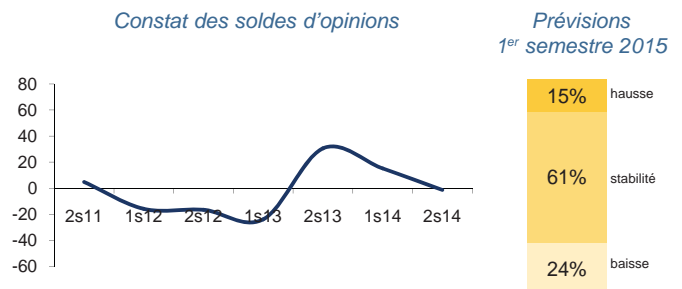
▶ Services aux entreprises

Stabilisation de l'activité

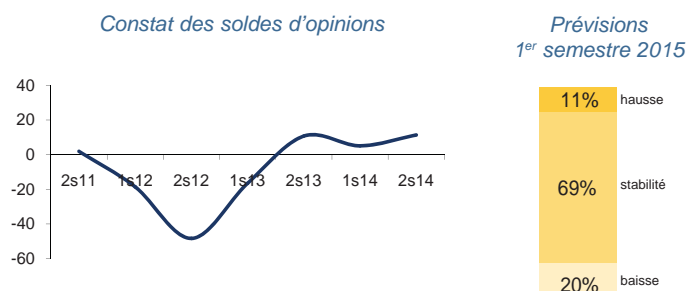
Comme attendu, les chiffres d'affaires dans les services aux entreprises se stabilisent au second semestre 2014, toutes les activités du secteur, conseils et assistance, services opérationnels et transport, connaissent une stabilité. Une majorité de chefs d'entreprise prévoit un maintien des chiffres d'affaires pour le prochain semestre.

Les dépenses d'investissement ne seraient pas dynamiques début 2015. Les perspectives de recrutement concernent 57 % des entreprises pour le premier semestre 2015, soit un niveau comparable à celui observé sur longue période (55 %).

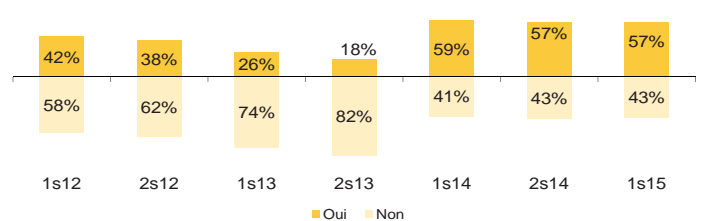
Evolution des chiffres d'affaires



Evolution de l'investissement



Perspectives de recrutement

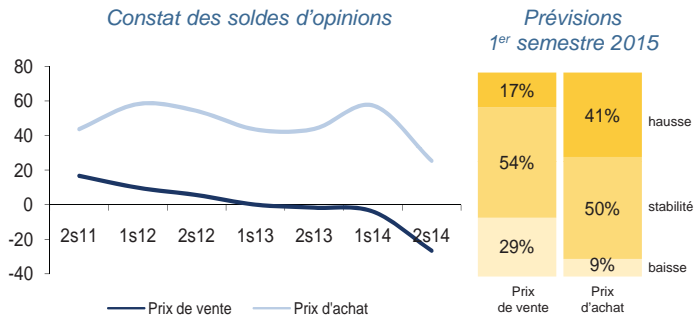


Commerce de détail

Nouveau recul des chiffres d'affaires

Au second semestre 2014, la conjoncture économique dans le commerce de détail reste particulièrement difficile. Ainsi, ce sont 52 % des commerçants qui connaissent une diminution de leur chiffre d'affaires contre 24 % une hausse (respectivement 48 % et 23 % début 2014). Aucune reprise n'est en vue pour le prochain semestre. De plus, l'érosion des marges observée depuis plusieurs semestres et la baisse de la fréquentation des magasins, impactent négativement le niveau de trésorerie pour 39 % des détaillants.

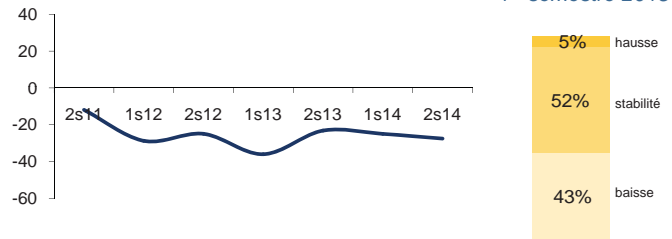
Evolution des prix



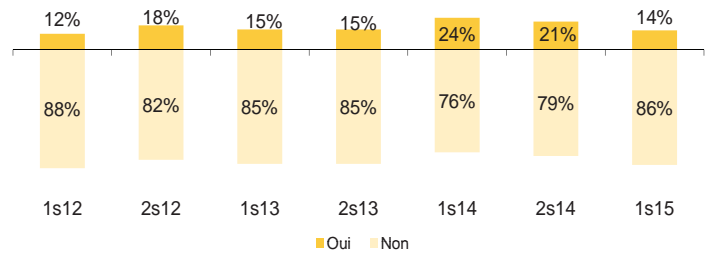
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2015



Perspectives de recrutement

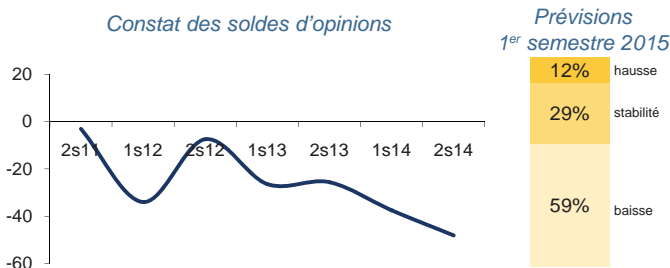


Bâtiment

Chute des chiffres d'affaires

Le second semestre 2014 est marqué par une orientation clairement défavorable des chiffres d'affaires. 54 % des entreprises ont connu un repli de leur chiffre d'affaires contre 9 % une hausse (respectivement 40 % et 25 % début 2014). Cette diminution s'explique à la fois par une baisse de l'activité en volume et de prix de vente orientés à la baisse. Les prévisions des entrepreneurs sont très pessimistes et le manque de carnets de commandes laisse augurer une nouvelle dégradation significative de l'activité.

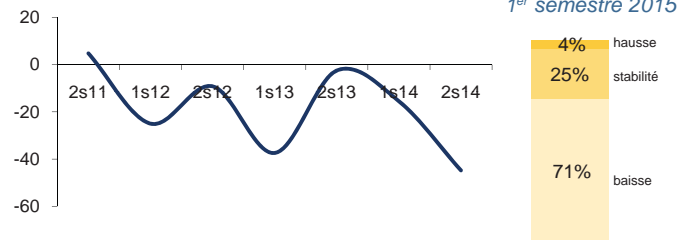
Evolution des carnets de commandes



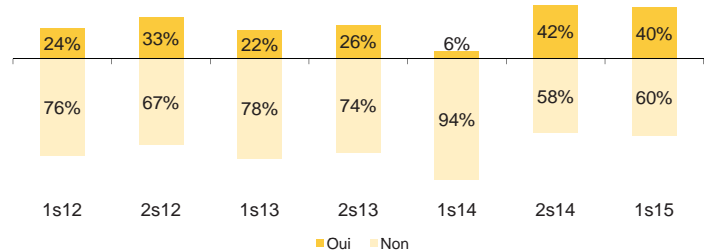
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1er semestre 2015



Perspectives de recrutement



les services aux particuliers et aux entreprises

Dans la Marne, les chiffres d'affaires des services aux particuliers, orientés à la hausse au second semestre 2014, sont tirés par les plus grandes entreprises du secteur. Cependant, le secteur, à l'image du commerce de détail, souffre d'une consommation atone des ménages depuis plusieurs semestres.

Les services aux entreprises connaissent au second semestre 2014 une stabilisation de leur chiffre d'affaires. Ce secteur est celui qui a le mieux résisté à la conjoncture dégradée en France depuis 2008/2009. Toutefois, le secteur n'est pas insensible au ralentissement observé dans l'industrie, le bâtiment ou les travaux publics.

« Le point de vue de... »

M. Eric FLEURY, Directeur de la « Blanchisserie Châlonnaise » (23 salariés) - Châlons-en-Champagne

Le contexte économique nous a incités depuis deux ans à mettre en place un nouveau système informatique et à réorganiser les équipes en automatisant le travail dès la prise en charge du linge chez nos clients (restaurateurs, maisons de retraite et hôpitaux). De gros investissements (2,7 millions d'euros) dans de nouvelles machines de lavage et séchage ont permis de diviser nos consommations d'eau par cinq, et aussi de diminuer notre temps de séchage de 35 %, nous permettant ainsi d'atteindre une réelle efficacité énergétique. L'étape suivante sera de modifier notre système de retraitement des rejets pour viser « zéro rejet », et de mettre en place un système de récupération de chaleur dite « grise ». Ces aménagements nous ont permis de gagner en productivité, et d'offrir des prestations de nettoyage à une plus large clientèle. »



Au second semestre 2014, la conjoncture économique en Haute-Marne continue de se dégrader. Ce sont ainsi 54 % des chefs d'entreprise qui enregistrent un chiffre d'affaires en diminution contre 12 % en augmentation (respectivement 56 % et

19 % début 2014). Cette orientation à la baisse des chiffres d'affaires se prolongerait. Les dépenses d'investissement resteraient fragiles et près de 25 % des entreprises verraient leurs effectifs diminuer début 2015 contre seulement 5 % augmenter.

▶ Industrie

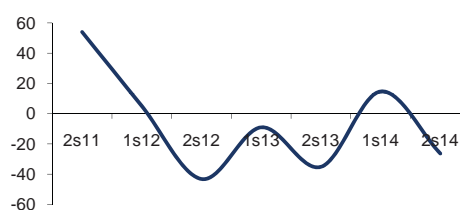
Orientation défavorable fin 2014

Fin 2014, les chiffres d'affaires dans le secteur industriel haut-marnais s'orientent à la baisse comme dans les trois autres départements de la région. Ce sont 44 % des entreprises qui ont vu leur chiffre d'affaires reculer contre 18 % progresser (respectivement 35 % et 49 % six mois plus tôt). Cette orientation défavorable s'explique par une activité en volume qui se contracte et par des prix de vente en baisse. Pour les prochains mois, les prévisions des industriels ne sont pas plus optimistes quant au niveau d'activité.

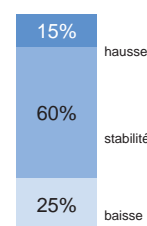
Les dépenses d'investissement restent atones au second semestre 2014 et ne devraient pas être plus dynamiques début 2015.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

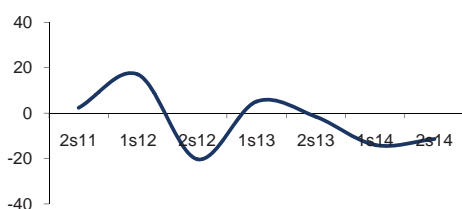


Prévisions 1^{er} semestre 2015

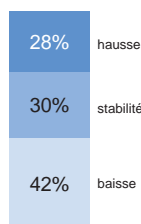


Evolution de l'investissement

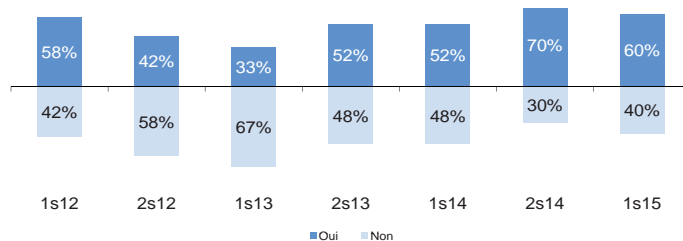
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



▶ Services aux entreprises

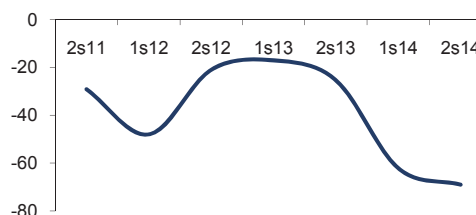
Repli de l'activité qui se confirme

La baisse des chiffres d'affaires se poursuit au second semestre 2014, soit le septième semestre consécutif défavorable. Ce sont ainsi 70 % des entreprises qui ont connu une diminution de leur courant d'affaires. Les chefs d'entreprise ne prévoient pas d'amélioration pour les mois à venir, les deux tiers d'entre eux anticipant une nouvelle dégradation des chiffres d'affaires.

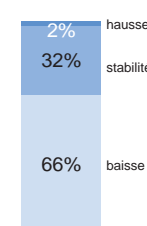
Du fait notamment de la faiblesse du niveau d'activité, les dépenses d'investissement se stabilisent au second semestre 2014. Pour début 2015, 43 % des chefs d'entreprise envisagent de réduire l'investissement contre 17 % qui prévoient d'augmenter les dépenses liées à l'outil de production.

Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

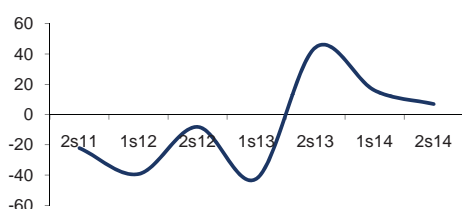


Prévisions 1^{er} semestre 2015

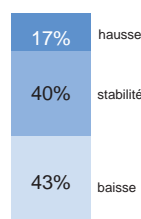


Evolution de l'investissement

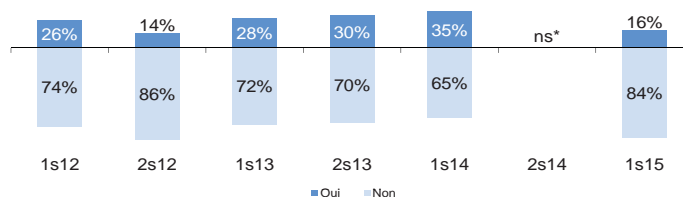
Constat des soldes d'opinions



Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



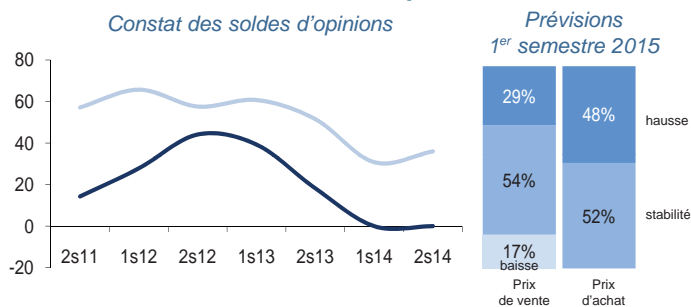
ns* : non significatif

Commerce de détail

Des chiffres d'affaires de nouveau en repli

Le second semestre 2014 est une nouvelle fois marqué par un repli des chiffres d'affaires. Fin 2014, 56 % des commerçants enregistrent une baisse de leur chiffre d'affaires contre 8 % une hausse (respectivement 56 % et 19 % six mois plus tôt). La tendance défavorable devrait encore se prolonger au premier semestre 2015. De nombreux commerçants évoquent la baisse de pouvoir d'achat des ménages pour expliquer les difficultés actuelles du secteur. Soulignons également que près de la moitié des détaillants font face à une dégradation de leur niveau de trésorerie.

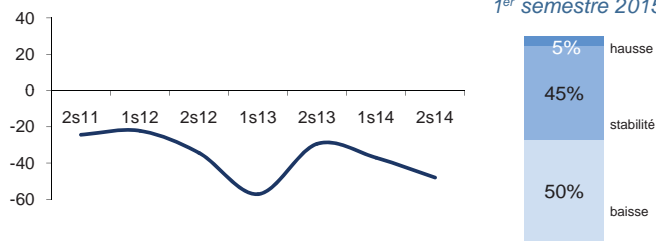
Evolution des prix



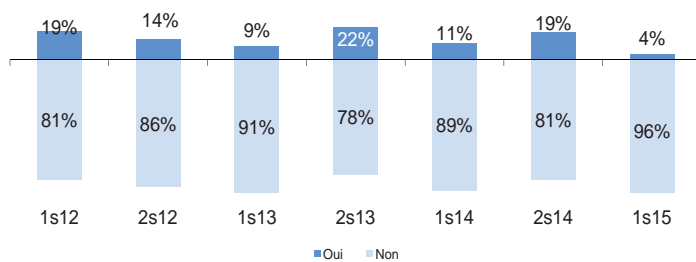
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement

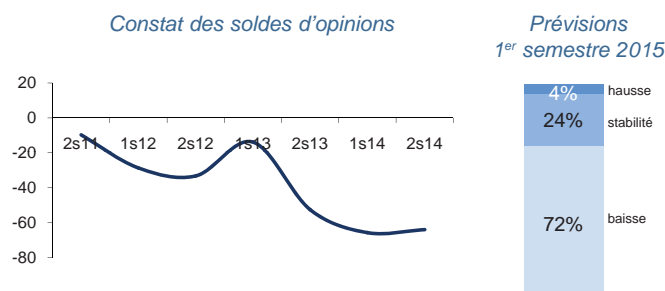


Bâtiment

Des carnets de commandes qui se vident

Le secteur du bâtiment enregistre un cinquième semestre consécutif de repli des chiffres d'affaires. Fin 2014, ce sont 57 % des entreprises qui ont connu un repli de leur chiffre d'affaires contre 6 % une hausse. Pour le prochain semestre, la tendance serait également défavorable. Les entrepreneurs font face à des carnets de commandes qui s'amenuisent de semestre en semestre et à des prix de vente toujours orientés à la baisse.

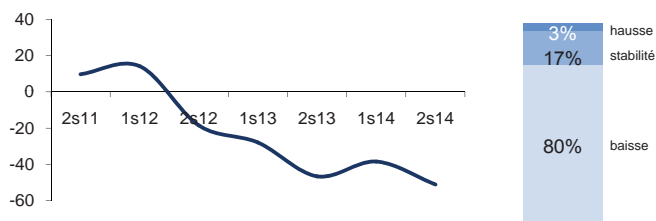
Evolution des carnets de commandes



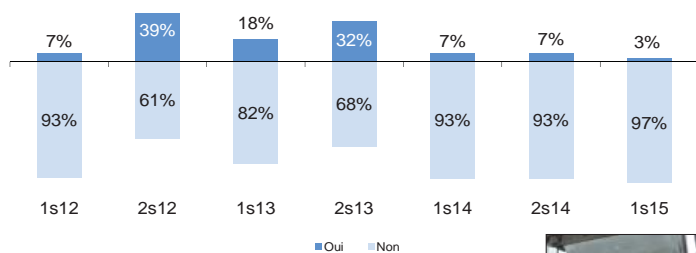
Evolution des chiffres d'affaires

Constat des soldes d'opinions

Prévisions 1^{er} semestre 2015



Perspectives de recrutement



Zoom sur... le transport

Au second semestre 2014, les chiffres d'affaires dans le transport sont globalement stable en Champagne-Ardenne. La seconde partie de l'année 2014 est marquée pour les transporteurs par la baisse du prix des carburants, même si toutes les entreprises du secteur ne peuvent en profiter de la même manière. Au prochain semestre, la stabilité de l'activité devrait se prolonger.

De nombreux chefs d'entreprise évoquent la libéralisation du cabotage³ en Europe depuis 2009 et le développement de la concurrence étrangère pour expliquer en partie la baisse d'activité des transporteurs français observée depuis plusieurs années.

³ Possibilité pour un transporteur européen, titulaire d'une licence communautaire, de livrer des marchandises entre deux villes d'un État membre dans lequel il n'est pas établi.

« Le point de vue de... »



M. Sylvain ROMANO, Directeur Général de la SAS Transports Fourrier Maurice (transport routier national et international, principalement le Benelux, l'Allemagne et l'Espagne) - Semilly

L'entreprise compte actuellement 28 salariés et dispose d'une flotte de 25 tracteurs. Pour plus de flexibilité, l'entreprise détient une cinquantaine de semi adaptées à tous types de marchandises. Pour l'année à venir, afin de garder une longueur d'avance sur la concurrence et s'assurer un volume de marchandises, des investissements sur le matériel sont prévus pour respecter les normes draconiennes imposées par l'Allemagne et le Luxembourg. Le faible volume de commandes entraîne une concurrence forte et agressive, notamment en provenance des pays étrangers. Dans un contexte de guerre des prix entre les différentes entreprises du secteur, la baisse du prix du pétrole n'aura pas d'effet positif sur le secteur dans un premier temps. Les perspectives pour l'année 2015 sont floues, mais le partenariat établi avec nos clients nous permettra de passer ce contexte de conjoncture économique qui reste difficile. »

Indicateurs-repères

► Démographie

Champagne-Ardenne	1 339 270
Ardennes	282 778
Aube	305 606
Marne	568 750
Haute-Marne	182 136

Source : INSEE (recensement de la population 2012)

► PIB par habitant

France	31 076
Champagne-Ardenne	27 813

Source : INSEE (données provisoires en euros, 2012)

► Taux d'inflation en France

Année 2014	+0,5 %
Année 2013	+0,9 %

Source : INSEE

► Smic 2015

1 457,52 €

Source : INSEE (mensuel brut pour 35 heures hebdo)

► Emploi et marché du travail

	Emploi total ⁽¹⁾	Effectif salarié privé ⁽²⁾	DEFM* décembre 2014 ⁽³⁾	Offres d'emploi au cours du 2 nd semestre 2014 ⁽³⁾	Taux de chômage au 3 ^{ème} trimestre 2014 ⁽⁴⁾
Champagne-Ardenne	519 571	310 028	113 608	28 926	10,9 %
Ardennes	94 187	56 491	24 701	3 823	12,1 %
Aube	114 568	72 438	28 622	6 954	12,3 %
Marne	239 825	141 114	46 603	15 609	10,0 %
Haute-Marne	70 991	39 985	13 682	2 540	9,6 %

* Demandeurs d'emploi en fin de mois, catégories A, B et C

Sources : (1) INSEE (données provisoires, 2013) (2) Acoess (données brutes, 2013)

(3) DARES, Pôle emploi - Traitement CVS : DIRECCTE - SESE (4) INSEE (estimations provisoires)

► Commerce extérieur au cours du 2nd semestre 2014

	Importations	Exportations
Champagne-Ardenne	4 015	5 823
Ardennes	564	966
Aube	832	750
Marne	2 190	3 653
Haute-Marne	430	454

Source : Douanes (en millions d'euros)

► Création d'entreprises au cours du 2nd semestre 2014

Champagne-Ardenne	3 665
Ardennes	719
Aube	940
Marne	1 627
Haute-Marne	379

Source : INSEE (y compris auto-entrepreneurs)

Clés de lecture

Le solde d'opinions est la différence entre les répondants ayant exprimé une réponse « en hausse » et les répondants ayant exprimé une réponse « en baisse ». Lorsque le solde est au-dessus de zéro, la hausse l'emporte, la situation est donc positive. A l'inverse, un solde inférieur à zéro traduit une situation négative. Le choix de l'indicateur solde d'opinions permet de repérer les ruptures de tendances.

Les résultats sont exprimés en pourcentage d'entreprises répondantes. Les graphiques des constats retracent l'évolution du solde d'opinions sur les derniers semestres.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Champagne-Ardenne